

PIANOS & ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Haye, Everett et de Nordheimer

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN (Service Spécial)

L'art de rendre la justice

New York, 15 - Les Anglais prétendent que les juges américains manquent parfois de dignité; d'autre part, un Français factieux a dit que la dignité n'était rien de plus qu'une certaine attitude du corps destinée à masquer les défauts de l'esprit.

Mlle Anna avait t. aduit M. Julius devant le tribunal, sous prétexte qu'il refusait de tenir la promesse qu'il lui avait faite de l'épouser.

C'est ce que le juge MacAdam a repris immédiatement, et il s'est remis d'affaire par un véritable trait de génie. Se tournant du côté d'Anna et l'envoyant d'un sourire des plus gracieux, le juge lui a tenu à peu près ce langage: "Voyons, Anna, vous pouvez trouver un époux bien supérieur à Julius. Pourquoi tenez-vous précieusement à lui? Je sais que vous pouvez trouver mieux. Je vais vous accorder six cents de dommages et intérêts, et lorsque vous aurez véritablement un mari, prenez un homme et non pas un homme comme Julius."

Un soldat mort d'insanction Paris, 16 - On se souvient du drame sanglant qui s'est déroulé naguère en Italie, sur la route de Benevent, où, pendant une marche militaire, un bataillon se mit à coups de fusil le commandant et un sergent qui se précipitèrent sur lui pour le désarmer.

Un soldat du 40e de ligne, nommé Passaby, est mort d'insanction pendant qu'il était employé à transporter des pierres. Ce pauvre diable était malade et avait aussi sollicité sans fruit une excoberation provisoire. Il souffrait d'une maladie d'estomac et il est mort littéralement harassé par les corvées qu'on lui imposait sans aucun égard pour son état.

Il y a évidemment là un cruel abus à corriger, et la presse italienne s'en occupe avec passion. Les médecins militaires se méfient trop des soldats qui se disent malades et, dans la crainte d'être trompés par ceux qui accusent des indispositions imaginaires, ils refusent systématiquement les permissions tout la demande est fondée sur une raison légitime. Au foud, ce régime cruel fait prendre l'armée en horreur par les soldats.

J'étais l'année dernière, raconte à ce propos un journaliste de Rome, dans une petite ville de la campagne romaine où passaient souvent des détachements de cavalerie, et la ville que j'habitais était précisément placée à peu de distance du campement. J'assistais chaque soir à des scènes douloureuses. Lorsque le chef du détachement arrivait, il recevait la requête de cinq ou six pauvres diables qui demandaient à être exemptés de leurs services pour des raisons diverses. Il fallait voir comme il les rabrouait, les traitait tout unaniment de faiblenais et de propres à rien, sans se donner la peine d'examiner le cas et de s'enquérir s'il avait affaire à de vrais malades ou à des fâcheux de profession. Malheureusement, les suppliques étaient presque toujours fondées, car les malheureux qui m'enviaient un jour de repos greloient la fièvre et donnaient visiblement tous les signes de la malaria, auxquels le premier venu ne peut pas se tromper. Mais l'officier qui généralement avait bien dit et n'avait pas tout le sang froid désirable pour juger raisonnablement, voulait surtout passer pour un malin qui ne se laisse pas mettre dans le sac. Or, ce que j'ai vu dans le village en question n'est que la reproduction fidèle de ce qu'on voit à peu près partout, à en juger par le fait de Bénévent et par le cas de Lecce. Ce sont là des symptômes qui ne nous permettent pas de bien augurer de la solidité morale de notre armée.

Envoies dans une mine.

Philadelphie, 16 - Herman Frager, un ouvrier mineur de Scranton (Pennsylvanie), a été victime d'un dramatique accident qui a bien failli lui coûter la vie. Pendant que Frager travaillait au fond d'une galerie de mine avec un de ses camarades nommé Anthony Lavin, un bruit sinistre s'est fait entendre et a été suivi aussitôt d'un éboulement s'étendant sur presque toute la longueur de la galerie. Lavin a réussi à se sauver; mais Frager a été pris au fond de la galerie, dans un espace très étroit et se débattant de plus en plus à mesure que l'éboulement continuait. Au-dessus de la tête de Frager le charbon se fendillait avec un bruit lugubre, et l'infortuné mineur s'attendait à tout moment à avoir la tête écrasée. Il a réussi pourtant à étayer quelque peu la voûte de la galerie avec deux ou trois instrumens qu'il avait avec lui; mais ils pouvaient se briser à chaque instant sous le poids du charbon désagrégé.

Bienôt les pieds et les jambes du mineur ont été pris dans le charbon qui continuait à s'ébouler autour de lui, et Frager était littéralement enterré vivant jusqu'à la ceinture. Lavin cependant avait donné l'alarme et de nombreux ouvriers étaient mis à l'ouvrage pour tâcher de dégager leur infortuné camarade, au risque de périr eux-mêmes sous quelque nouvel éboulement. Quinze heures s'étaient écoulées depuis l'accident, et Frager, à moitié asphyxié par la poussière de charbon et gaz qui avait envahi le trou, allait infailliblement succomber, lorsque ses camarades sont arrivés enfin jusqu'à lui et l'ont dégagé juste à temps tout surpris et tout heureux de le trouver encore vivant.

La citrouille primée

San-Francisco, 16 - Un amusant incident s'est produit ces jours-ci à la foire de l'Etat de la Californie. Le premier prix pour la citrouille la plus lourde et la plus belle en même temps, a été décerné à un fermier du comté de Yolo. La citrouille primée, qui ne pesait pas moins de 16 livres, a été achetée en-vie par un journaliste de Sacramento, qui l'a expédiée chez lui, se promettant bien d'ébouler ses amis en leur faisant soupeser le potiron phénoménal. Mais, dans le trajet, la citrouille primée est tombée accidentellement, se brisant et laissant échapper quarante livres de plomb de chasse que le rusé fermier avait artivement caché à l'intérieur, à la place des graines.

Unesoldat au Niagara

Buffalo, 16 - Trois femmes en traversant le pont du Niagara, à l'extrémité de l'Île Sister Island, ont été toutes surprises de trouver près du parapet, un chapeau de femme, un parapluie et une petite valise. Ces objets ayant été remis à qui de droit, la valise a été ouverte et l'on y a découvert la lettre suivante, indiquant que la personne qui l'a écrite a cru se précipiter dans le fleuve. Buffalo, 11 octobre. Je suis sur le point de faire quelque chose que je ne devrais pas faire; mais je ne puis plus vivre comme je l'ai fait jusqu'à présent. Puisse Dieu

me pardonner, car c'est la faute de mon mari. Si l'on retrouve mon corps je desire être entermé dans le cimetière Saut Jean, à Pine Hill, concession No. 573, à côté de mes enfants. Tel est le dernier désir d'une malheureuse épouse. Adieu à tous mes amis. Qu'ils se souviennent de moi dans leurs prières; Dieu seul sait ce que j'ai souffert. Cher Freddie, c'est pourtant vous qui m'avez amenée à cela; mais je vous pardonne mille fois, et puisse Dieu vous pardonner comme moi. Je murs en vous aimant. Adieu pour toujours; votre femme, LOUISA PETSCHER.

Il est probable que cette infortunée s'est jetée dans le fleuve à l'endroit où elle a été trouvée sa valise, et dans ce cas elle a dû être emportée par-dessus les chutes. Son corps n'avait pas encore été retrouvé aux derniers avis.

Un lynch au Missisipi

Alos, 16 - Un nègre, Robert Biggs, dit Charles Woods, a été lynché dans des circonstances dramatiques à Hernando (Missisipi). Biggs était enfermé dans la prison de Hernando sous l'accusation d'avoir outragé, au mois d'août dernier, Mme Raines, la femme d'un fermier demeurant dans le village voisin de Lake View. S'étant enfui aussitôt après le crime, Biggs n'a été arrêté que le 27 septembre à Memphis (Tennessee), où il s'était réfugié. Reconnu à Hernando pour y être jugé, le nègre a fait des aveux partiels. Mais il a prétendu que M. Raines, voulant se débarrasser de sa femme, l'avait grisé et l'avait soudoyé pour la tuer. Cependant, au lieu de tuer la pauvre femme, le nègre s'était contenté de l'outrager. Ces allégations ont causé une telle indignation dans le pays, que M. Raines, ayant été arrêté à son tour, a failli être lynché avec le nègre. Toutefois l'enquête qui a été ouverte a bientôt démontré que M. Raines était victime d'une infâme calomnie de la part du nègre. M. Raines a été remis alors en liberté et Biggs a été écroué en attendant son procès.

Or, vendredi vers minuit, des centaines de fermiers de la région ont fait irruption dans la prison d'Hernando, ont bâillonné le g. d. et ont lynché le nègre. S'emparent ensuite de Biggs, les fermiers l'ont conduit devant le tribunal et l'ont pendu à un arbre sans autre formalité. Pendant tout ce temps, aucun des fermiers n'a prononcé une seule parole, est il ne se sont r tirés qu'après s'être bien assurés que Biggs était mort.

Un drame en wagon

Benton, 16 - Un drame sanglant a eu lieu pendant la nuit dans un train de voyageurs, près de Portland (Oregon). L'homme de peine attaché à un wagon Pullman, un nègre du nom de William Jones, s'était enivré sans doute, et causait les plus grands désordres dans le wagon. Les autres employés du train ont requis alors un nommé Mac Davitt, un garde-particulier au service de la compagnie, d'arrêter le nègre. Mac Davitt était accompagné de son fils âgé de quinze ans. Or, lorsqu'il a voulu mettre le nègre en état d'arrestation, Jones a tiré un revolver de sa poche et s'est mis à faire feu sur le garde et son fils. Mac Davitt a été grièvement blessé et son fils a eu une balle en pleine poitrine. Le nègre s'est sauvé en sautant sur la voie et a bientôt disparu dans l'obscurité. Le fils de M. Mac Davitt est dans un état des plus critiques et mourra probablement de sa blessure. Plusieurs agents et de nombreux hommes de bonne volonté sont à la poursuite du meurtrier qui pourra bien être lynché s'il est pris.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de renseigner le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix, FITZPATRICK & HARRIS, 65 rue William.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défont toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fouritures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

Pour sous-vêtements d'hiver de tous genres, faites donc l'essai de l'imprimerie Warehouse.

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 128 rue Augusta. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.



JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées à l'heure. Communications par téléphone.

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents DE PROPRIETES FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Brunswick, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 20 heures.

D'élégants chars dorés (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places de eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne; ou bien, on peut y aller par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLS, CANADIENS-EUROPEENNE Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen, laissant Montréal, le jeudi matin, rejoignent le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terrebonne; ainsi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés d'Europe.

Toutes les formalités relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues s'adressant à: E. J. CHAMBERLIN, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. FOTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

T. J. SEATON

Marchand et Bijoutier Marchand de Montréal d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. Nos 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$6,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS:

Table listing lot numbers and values: 1 Immeuble de \$6,000.00, 1 do 2,000.00, 2 Immeubles de 1,000.00, 4 do 500.00, 10 do 200.00, 20 Amusements de 100.00, 50 Montres d'argent 50.00, 1000 Services de toilette 5.00, 2397 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale. Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage. Tirage, le 30 Mars de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE, Bureau: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada

W. E. BROWN

MANUFACTURIER et MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS A transporté son établissement No 1, RUE RIDEAU, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTRÉAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Est et le Sud Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.30 p.m., se raccorde avec les trains du Ver'ont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Pallan Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera le gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 4.30 p.m., se raccorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa à gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENEY (Suc. de J.A. Seybold) Rue Sparks

BLOC RUSSELL Nouveau magasin de hautesures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratique - satisfaction garantie.

G. GLAUXE, Rue Dalhousie

PLOMBAGE CHAUDIÈRE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Bouillottes. Fuses, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

Peut-être pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouillottes. Lignes d'aération, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et de galvanis.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud 558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George

SPECULATION.

Geo. A. Römer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Part: Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges. P. S. - Crives pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farines etc

THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE 36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE De tout choix, doivent être vendus d'ici à 1er Juillet. Prix depuis 4 cent

Tapiserie posée pour 10 cts le rouleau

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cent le rouleau, et bordures depuis 5 cent la verge. J'invite le public à venir me une visite.

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS. J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD Fabricant de charnières et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Décision judiciaire concernant le Journal

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, les mêmes qu'il demeure, journal est publié, les mêmes qu'il demeure, journal est publié, les mêmes qu'il demeure, journal est publié, les mêmes qu'il demeure.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancien adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENTS REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendue à un prix à peu près 50 centims, dans la piastre.

98 Rue Rideau A. & A. Mc MILLAN Bijoutiers en gros et en détail

MCISE DESJARDINS 254, Rue D'ARNOUS

Marchand de Cigar, choix, Tabacs Pipes, etc. Salon de barbier - coiffeur au rue Dalhousie.

Le patronage public est sollicité

MARI

MAGNIQUE ROMAN De 175 pages nettes A VENDRE

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX et YORK

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aux propriétaires de

"HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commerçants de Bots. 446, 448 et 450 rue Sussex.

EMMANUELLES A ROBES!! Vente Speciale Au Comptant DE Toutes les Etoffes a Robes CETTE SEMAINE. Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleaux, celui de Clapperton.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance... Edition hebdomadaire \$4.00... Par ligne lre insertion 0 10...

MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

Prêtez vos abonnements qui ne reçoivent pas leur journal... avis de la rédaction par carte postale au bureau.

ECHOS DU JOUR

On dit que le voyage de Mgr l'archevêque Taché à Ottawa a quelque rapport avec la question des écoles séparées du Manitoba.

Un ancien citoyen de l'île du Prince-Edouard, M. J. H. Fletcher, journaliste, vient d'être élu gouverneur de l'Etat de Dakota-Sud avec une majorité de 25,000.

Les dépêches d'Europe, parlant de la visite du Czar à Berlin insistent sur le fait que l'empereur de Russie se rendait en France sans aucune escorte.

Le Grandeur Mgr Grac, de St. Paul, Minnesota, vient d'être promu à la dignité archiepiscopale "in partibus infidelium".

La cérémonie d'investiture aura lieu sans doute en même temps que celle du sacre des nouveaux membres de l'épiscopat.

Le Figaro de la tour Eiffel annonce que la fille aînée du prince de Bismarck est à Paris.

Elle serait venue un matin à l'Exposition, promenant, naturellement, et aurait été reconnue par plusieurs de ses compatriotes.

Le XIXe siècle a reçu de curieuses nouvelles de l'entourage de M. Boulanger. L'argent est le plus en plus rare.

Paris a versé 20,000 fr. l'autre jour en présence de c'était la suite de la subvention qu'il accordait.

La duchesse d'Uzès, de son côté, se chargeait de reprendre tous les événements; c'est le seul sacrifice qu'elle puisse encore faire.

Il entre dans la farine de l'Electeur dédiée à l'Exposition, toutes sortes d'ingrédients. Il y a une colonne consacrée à... devinez quoi? a un soldat d'infanterie de la brigade de 1872!

Voilà des arguments solides, irrefutables et nouveaux, pour démolir le cabinet de Sir John Macdonald en 1889!

Une dépêche nous apprend que l'honorable G. Turner, membre du cabinet Blair dans le Nouveau-Brunswick depuis la formation de celui en 1883, a donné sa démission.

M. Turner était un ancien conservateur qui avait adhéré en ces derniers temps au programme libéral de M. Blair.

Sa démission a été amenée à la suite de difficultés qui ont eu pour cause principale la distribution du patronage.

Une autre décision provinciale se prépare dans le comté de Brom. Les libéraux ont choisi leur candidat. C'est M. Duffy, avocat, de Sweetburg. Candidature n'a rien de formidable, et le candidat conservateur, qui sera choisi dans quelques jours, en aura facilement raison.

Un moment où Lachue se propose d'élever un monument à LaSalle, son fondateur, la ville de Chicago vient de lui ériger une statue en bronze qui a coûté \$25,000. La cérémonie de dévoilement a eu lieu samedi, au parc Lincoln, en présence d'une foule considérable.

Pendant plusieurs années l'immigration irlandaise aux Etats-Unis via New-York, a été beaucoup plus considérable que celle venue d'Angleterre et d'Ecosse. L'an passé les chiffres ont été à peu près égaux.

Quelle chose de remarquable, en rapport avec l'immigration aux Etats-Unis, c'est que des 371,000 immigrants débarqués à Castle Garden l'an passé, 5,288 seulement se sont dirigés vers l'Ouest. L'embourgeoisement dans les villes de l'Est est déjà déplorable et la tendance extraordinaire à encombrer ainsi les villes ne peut que faire naître des appréhensions sérieuses.

Les dépêches de Montréal annoncent une espèce de révolte contre la fusion de l'école Victoria avec l'Université Laval dit le Canada.

Rien n'est moins surprenant. L'école de l'Etienne a été en rébellion constante contre les décisions de Rome, elle a fomenté l'insurrection. Elle est en face des résultats de l'une de ses œuvres.

Il surgira, l'un de ces matins à Montréal, une école laïque qui recevra le concours de la majorité des citoyens, armés à bon droit des décisions contradictoires qui se sont succédées depuis trois ou quatre ans.

La lettre suivante a été envoyée par Mgr l'archevêque de Montréal aux Révérends Messieurs Supérieurs de l'Hotel-Dieu et de la Miséricorde:

"A raison des circonstances particulières, j'ai réglé qu'aucun étudiant en médecine ne pourrait être admis dans vos salles pour suivre les cours cliniques, s'il n'est porteur d'une carte d'admission formulée comme suit: Université Laval, Montréal. Ecole de médecine et de chirurgie de Montréal, et signée par les docteurs Mignault et Foucher, secrétaires adjoints."

Dans l'Etat de l'Iowa le juré a toute les libertés désirables et est traité quasi comme le juge lui-même.

Les deux Universités Catholiques DU CANADA

Dans son discours d'inauguration de l'Université d'Ottawa le R. P. Angier président de cette université, s'est exprimé en ces termes au sujet des universités créées par les papes en Amérique.

"Au sortir des catacombes et dès qu'elle se mit à enseigner publiquement, l'Eglise traça les premiers linéaments, la première ébauche des grandes œuvres que les siècles à venir devaient réaliser. Il faut, disaient les Alexandrins par les lèvres d'Origène et de Clément d'Alexandrie, il faut que la foi devienne savante et que la science reste fidèle." Parole admirable qui porte en germe toutes les universités catholiques.

Ne vous semble-t-il pas que cette parole est redite aujourd'hui avec insistance par l'Eglise et les papes à cette jeune Amérique si affaînée, si ambitieuse des biens de la terre, si enivrée de l'or et de l'argent, si empressée à jouir et si féconde en inventions et en entreprises de tous genres?

L'immortel Pie IX n'a-t-il pas érigé une première université à Québec dans le village souche du catholicisme sur les bords du Saint-Laurent et dans toute l'Amérique du Nord? Et si on peut redire de l'Eglise de Québec cette parole gravée à Rome au fronton de la basilique de Saint-Jean de Latran: Mater omnium ecclesiarum, elle est la mère de toutes les églises de ce continent américain, on dira plus tard de l'Université Laval, qui porte le nom même du Fondateur de cette Eglise: Mater omnium universitatum.

Léon XIII après avoir dit les Etats-Unis de cette université, qui qui nous apparaît comme un géant au sortir du berceau exultant ut gigas, a voulu établir une troisième université dans cette jeune capitale de la Co-fédération, aux portes de la région anglaise de la Puissance.

Par ces créations, ces deux grands papes ne disent-ils pas à tous les catholiques Canadiens: "Vous lenez, par des unités infrangibles à l'héritage de vos pères, à ces trésors de foi et de pitié qu'ils emportèrent des côtes de la Normandie et de la Bretagne et des rives de la verte Erin; nous vous en félicitons; mais que désormais votre foi devienne savante et que votre science reste fidèle. Vous parlez deux langues, mais n'ayez sur vos lèvres qu'un même rythme d'harmonie, le rythme chrétien. Vous êtes deux peuples d'origine diverse, mais n'ayez qu'une seule foi et une même espérance avec un but unique à atteindre le triomphe de Jésus-Christ et de la vraie liberté sur votre immense domaine."

La première fois que je l'ai vu, c'était à la porte du collège d'Ottawa, qui s'est agrandi graduellement et, en ajoutant aile sur aile, est devenu l'Université d'aujourd'hui. Etait-ce en 1866 ou 1867? Je ne me le rappelle pas.

Napoléon Duverney, de la Minerve, Joseph Amund, le prince des marchands de bois, et moi, rédacteur du Canada, nous passions devant la classe des Pères Oblats, lorsque l'un nous dit: "Celui-ci, c'est le garçon qui promet tant." Nous lui posâmes la main sur la tête, à tour de rôle Duverney avait sa bonté sans pareille qui disait nettement: "vous avez des amis; Amund, admirable de ton caractère, comme il fut toujours; " Mon enfant, je vous montre d'ici ma maison; n'oubliez pas que je protège les jeunes." Ma: travaillez, et vous lerez votre chemin."

Ses études terminées, l'entra dans la carrière. Pourvu comme il l'était, il souffrit de tout, mais ne se découragea jamais. J'avais confiance en lui-même. Joseph Tassé le connut à cette époque et l'aide. Tassé avait alors besoin d'aide pour lui-même et pourtant il encouragea ce jeune homme. Nous avions, tous ensemble des âges différents: Olivier, Tassé et moi. Comment se fait-il que nous nous soyons réunis et soutenus si parfaitement d'accord? Parce que les gens qui travaillent se comprennent mieux que le commun des mortels. Olivier était né travailleur. Il étudiait ferme. Ses conversations intimes s'en ressentent.

Aimant beaucoup le théâtre, il prenait part aux soirées que nous donnions à l'Institut. Ses rôles, dans le genre Grasset et Hyacinthe, avaient à nos yeux la valeur de véritables créations. Combien de fois n'est-il pas tenu sous un astre, sous un simple mouvement de la main ou des plis du visage tout auditoire en suspens, attentif et impressionné! Acteur on l'acceptait premier, sans se douter que derrière le personnage en scène il y avait un penseur et un homme de mérite réel. Ainsi va le monde. "Ah! qu'il est drôle, Olivier!" Dix ans plus tard: "Quel juge bien à sa place que ce jeune Olivier!" Et vient-il à mourir: "Comme il a toujours annoncé ce qu'il serait! L'avez-vous jamais compris?"

Eh bien, non! Ce qu'il serait, il n'a pu l'annoncer, selon ce que vous dites. Sa santé s'y est toujours refusée. Ce n'est pas lui qui l'ont par conséquent connu—Tassé et moi, par exemple—saviez ce qu'il valait. Ne venez pas dire que vous le comprenez maintenant! Il est mort. Son éloge devant sortir de vos lèvres alors qu'il vivait Réunis.

1889-1890. THE BROADWAY. Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en STOCK. Nouvelles étoffes à Perdus d'Automne et d'Hiver. Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver. Nouvelles et élégantes étoffes à jantons d'Automne et d'Hiver. Pour tous Patrons et Couleurs récentes. Articles de première classe bien agencés et d'un ajustement parfait. Prix Modérés. Rappérez-vous l'adresse

W. H. MARTIN. TAILLEUR FASHIONABLE. 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL. Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMORRAN. Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine. NEW-EDINGBURGH. Le sougéné offre maintenant leurs Tweeds et Couvertes qui obtiennent le prix de la médaille à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition.

W. McClymont & Co. UN JEUZ DEMANDE. Un jeuz zéro pour porter le Canada à l'ouest et à l'est. S'adresser au Bureau.

Des Jeunes garçons, âgés d'un mois de 15 ans, pour porter le journal.

ACHETE Z Le Home Comfort MACHINE A LAYER. Nous avons sur les 12 droits de patente, de l'Amérique nous n'en avons pas. Laver, de Joseph Cadix. Nous sommes maîtres à vendre ces machines à des conditions de paiement très faibles. Achetez et l'avez Standard est en place. Nous sollicitons un visiteur à notre manufacture: à nos salons de vente No. 85 et 87 sur la rue Y, Ottawa.

T. R. SHEA et fils. 124, St. P.

Le couple se décida alors à retourner à la maison. Rendu là, d'après la déposition du plaignant, il s'endormit et s'aperçut à son réveil qu'on lui avait enlevé tout son argent. Le détective Carpenter et le constable Desjardins se rendirent ce matin à la maison en question et arrêtèrent la fille Wilson en possession de laquelle on a trouvé une monnaie de \$185. Elle prétend ignorer ce qu'est devenue la balance. Elle a été écrouée en attendant le résultat de l'enquête. Une autre des pensionnaires de la maison est dit-on: impliquée dans le vol et sera arrêtée sous peu.

FATAL DESASTRE. Plusieurs personnes tuées et blessées dans un accident de chemin de fer. Cincinnati, 16.—Un train du chemin de fer à câble de Mount Auburn ayant rompu ses attaches est allé se briser au pied de la montagne avec fracas. Dix personnes ont été tuées sur le coup. Les blessés sont nombreux mais on ne peut en savoir le chiffre, vu la confusion qui règne sur le théâtre de la catastrophe.

Le sénateur Hardisty se meurt. On dit que le Pacifique Canadien a réussi à disposer d'une bonne partie de ses terres du Nord-Ouest pour des prix rémunérateurs.

Les facteurs de lettres de la ville de Toronto ont transmis une pétition au maire général des Postes pour obtenir une augmentation de salaire.

DEPECHEZ DU SOIR. (Service Spécial). Empoisonnement. Woodbury, 16.—Vingt personnes ont été empoisonnées dans une maison de pension. L'affaire est entourée de mystère.

La sentence. Détroit, 16.—Selling, accusé de tentative d'empoisonnement sur son père et sa mère, a été condamné à 25 ans de prison.

L'affaire Cronin. Chicago, 16.—On a à chaque instant des révélations nouvelles les plus audacieuses tentatives possibles pour corrompre les jurés. L'un d'eux a été condamné à 30 ans de prison.

Les patates. Québec, 11.—Des ménétriers ont ici caché toutes les patates qu'ils peuvent trouver et les expédient aux Etats-Unis.

Les mineurs en grève. Paris, 16.—La grève annoncée hier se continue et s'étend à tout le district minier. Les grévistes sont devenus turbulents et on a dû mettre les troupes sur pied.

Un vol nocturne. Liabonne, 16.—Le roi de Portugal se meurt. Il souffre de paralysie générale. Il a été administré hier.

Marine allemande. Berlin, 16.—Le gouvernement fait construire quatre vaisseaux de guerre de 10,000 tonnes à \$2,500,000 chacun.

Train rapide. Montréal, 16.—Le Pacifique Canadien va inaugurer un train-poste qui ira d'un océan à l'autre, de la Colombie Anglaise au Maine. Il ne prendra pas de passagers.

Une au re bioislaunce. Rome, 16.—Le Saint-Père fonde un hôpital pour les maladies chroniques, dans les bâtiments de l'antique hospice de Sainte-Galle, à Rome, que vient de lui donner la première famille Odescalchi.

Franqu'entré vivant. Montréal, 16.—Un cultivateur des environs de Coaticook, qui croyait mort des suites des fièvres typhoïdes, a failli être enterré vivant la semaine dernière; ce n'est qu'au moment où il allait être descendu dans sa fosse qu'il donna des signes de vie; les docteurs espèrent maintenant le rétablir complètement.

Préparatifs militaires. Paris, 16.—Le conseil supérieur de la guerre s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. de Freycinet, ministre de la guerre, pour discuter la question relative à l'augmentation des forces militaires à la frontière de l'Est. Il a été décidé que le corps d'armée, commandé par le général de Miribel, serait doublé afin de pouvoir jeter immédiatement 100,000 hommes à la frontière en cas de besoin. Le conseil a décidé aussi d'augmenter le réseau des chemins de fer de l'Est.

Assassin et battu sur la rue. Montréal, 16.—L'attention du constable Bouchard fut attirée par des cris "au meurtre" provenant de la direction du carré Victoria, vers une heure ce matin. Il se rendit sur les lieux sans tarder. En arrivant, il vit deux hommes s'enfuyant à toutes jambes dans la direction de la rue des Jurés, où à cause de la noirceur, les deux fuyards réussirent à lui échapper. Ils revint alors vers le carré Victoria et trouva un nommé McDonald, de la rue Saint-Alexandre, étendu sur le trottoir et baignant dans son sang. Il fit mander l'ambulance de l'hôpital général, mais dans l'intervalle, le blessé était revenu à lui et insista pour se faire conduire chez lui. McDonald déclare ne pas connaître les noms de ses agresseurs.

Vol de \$300. Montréal, 16.—Un jeune américain de Springfield, nommé Freeman Standish, débarqué hier matin avec environ \$350 sur sa personne, montant qu'il se proposait d'investir en propriété "les Etats de l'Ouest, est la malencontreuse tête de veau; voir certaines places de réputation plus que douteuse, dans la ville. Il se fit conduire par un cocher, de place dans un lupanar tout pauvre femme du nom de Lucy Johnson.

Il invita alors une des filles "nommée Daisy Wilson, à l'accompagner dans une promenade autour de la montagne.

Après avoir fait plusieurs stations le long de la route, le couple revint au Théâtre Royal. Le constable Wilford Desjardins voyant que Standish était très ivre, ne voulut pas lui permettre d'entrer. Les employés du théâtre de leur côté, refusèrent à la femme le droit de pénétrer dans la salle.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA. D. A. PELLATT, GERANT. DEPARTEMENT D'ARTICLES DE MAISON.

DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE.

Complet assortiment de 54 pièces de large à 90. Toutes qualités depuis 22 cts en montant. Ligne spéciale de Damas Blanc, 22 verges de large, très belle qualité à \$1,90 par verge.

LINGERIE POUR BOUCHERS: TOUTES QUALITES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES.

TOILE BAPTISTE A 7 cts LA VERGE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE.

STOCK. Nouvelles étoffes à Perdus d'Automne et d'Hiver. Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver. Nouvelles et élégantes étoffes à jantons d'Automne et d'Hiver.

W. H. MARTIN. TAILLEUR FASHIONABLE. 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL. Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMORRAN. Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine. NEW-EDINGBURGH. Le sougéné offre maintenant leurs Tweeds et Couvertes qui obtiennent le prix de la médaille à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition.

W. McClymont & Co. UN JEUZ DEMANDE. Un jeuz zéro pour porter le Canada à l'ouest et à l'est. S'adresser au Bureau.

Des Jeunes garçons, âgés d'un mois de 15 ans, pour porter le journal.

ACHETE Z Le Home Comfort MACHINE A LAYER. Nous avons sur les 12 droits de patente, de l'Amérique nous n'en avons pas. Laver, de Joseph Cadix. Nous sommes maîtres à vendre ces machines à des conditions de paiement très faibles. Achetez et l'avez Standard est en place. Nous sollicitons un visiteur à notre manufacture: à nos salons de vente No. 85 et 87 sur la rue Y, Ottawa.

T. R. SHEA et fils. 124, St. P.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA. D. A. PELLATT, GERANT. DEPARTEMENT D'ARTICLES DE MAISON.

DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE. DAMAS DE TABLE.

Complet assortiment de 54 pièces de large à 90. Toutes qualités depuis 22 cts en montant. Ligne spéciale de Damas Blanc, 22 verges de large, très belle qualité à \$1,90 par verge.

LINGERIE POUR BOUCHERS: TOUTES QUALITES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES. FLANELLES GRISSES ET ROUGES.

TOILE BAPTISTE A 7 cts LA VERGE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE. ROBES DE MATIN EN FLANELLE.

STOCK. Nouvelles étoffes à Perdus d'Automne et d'Hiver. Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver. Nouvelles et élégantes étoffes à jantons d'Automne et d'Hiver.

W. H. MARTIN. TAILLEUR FASHIONABLE. 133 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL. Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMORRAN. Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

Manufacture d'Etoffes en Laine. NEW-EDINGBURGH. Le sougéné offre maintenant leurs Tweeds et Couvertes qui obtiennent le prix de la médaille à l'inspection publique, et à des prix qui défient compétition.

W. McClymont & Co. UN JEUZ DEMANDE. Un jeuz zéro pour porter le Canada à l'ouest et à l'est. S'adresser au Bureau.

Des Jeunes garçons, âgés d'un mois de 15 ans, pour porter le journal.

ACHETE Z Le Home Comfort MACHINE A LAYER. Nous avons sur les 12 droits de patente, de l'Amérique nous n'en avons pas. Laver, de Joseph Cadix. Nous sommes maîtres à vendre ces machines à des conditions de paiement très faibles. Achetez et l'avez Standard est en place. Nous sollicitons un visiteur à notre manufacture: à nos salons de vente No. 85 et 87 sur la rue Y, Ottawa.

T. R. SHEA et fils. 124, St. P.

CITIZENS

181 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président. Andrew Allan, Ecr., Vice-Président. Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr. William Smith, sec-trés.

CAPITAL SOUCIT - \$1,000,000. Dépôt au gouvernement fédéral 122,840. G. W. SEGITTIN, EDWARDS KING. Sous-secr. Agent de la Vie.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de meubles en magasin à prix constants.

Hotel - Riendeau. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL. Tenu sur le plan Européen et Américain.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MEILLIEUR. 55 RUE METCALFE.

JULIEN & CIE. Plombiers, Fumeurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

TOUJOURS EN MAGASIN, SAUCISSES ET BOUDINS. En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché. Portes et chaises, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures etc.

CHAS. DESJARDINS. Marché nd à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents.

LES MEILLEURS CHARBONS. T.G. Brigham. Successeur de G. Br. & Cie. Bio: Russell.

CHARRON. A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stone," est le meilleur charbon non Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant d'une mine de Newcastle.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES. EN COSTUMES :: D'HIVER. Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS. 117 RUE SPARKS. Téléphone 281.

EDITION COMPLETE. OFFICIELLE. DU DEBAT SUR. LES BIENS DES JESUITES. Dans le Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889.

PRIX 25 cts. EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME. Rue Sussex.

ROBINSON & CIE. GRAINÉTIERS ET FLEURISTES. Marchanda de toutes espèces, jardiniers et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'objets d'art en fleurs pour écorces, mariage ou d'intercession, etc. après décès.

329 Rue Bideau, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa.

A. E. LUSSIER, B.A. Avocat, Assesseur, Notaire, etc. Bureau - 580 Rue Sussex (Près du coin de la Rue Rideau) Ottawa, Ont.

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACRAKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, etc. OTTAWA ET QUEBEC. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON. AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloo Hay, rue Spark Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL "USSELL" MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REM.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Parolementaires, Notaires, etc. etc. BUREAU: No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL).

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour le Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. L. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEILY. AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour le Cour Suprême et le Parlement. Chaires Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOO EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Rusell.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLICITEURS. 115 RUE ST. COUR. B. A. BRADLEY. F. H. CHRYSLER. Argent à prêter à 5 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS pour le Cour Suprême et les Départements Publics. Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell. Arthur W. Gunary, F. C. Powell.

F. F. LEMIBUX. Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour le Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Bureau: 74 Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN. 273 RUE ST. PATRICK. VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR. Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Ageoce pour la vente des corsets liss Star Yutis et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande.

M. L. COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa.

JOHN KERRIGAN. PLOMBIER SANITAIRE. Spécialment recommandé pour le passage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA.

J. STEWART. Argent provincial et ingénier civil, bureau adossés de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa, O.

WALKER McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Solliciteurs, Procureurs, Agents Parolementaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

E. A. LEPROHON. ARCHITECTE. BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 9. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMÈDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il y a une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. Professeur Gagnon 280 rue D'Alouville.

ROBINSON & CIE. GRAINÉTIERS ET FLEURISTES. Marchanda de toutes espèces, jardiniers et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'objets d'art en fleurs pour écorces, mariage ou d'intercession, etc. après décès.

329 Rue Bideau, Ottawa.

PIGEON

RUE... ETOFFES... COUVERTS... CORPS... LAINAGE...

CHEAPSIDE

EXTRAORDINAIRE CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE Nous sommes forcés de Vendre

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCK

Suite

L'intensité de l'angoisse lui donna la force de descendre jusqu'à la salle commune.

La bouteille n'était plus sur la table, elle n'était pas non plus à sa place habituelle, sur la planche.

Le malheureux avait entrepris d'explorer tous les dessous et tous les recoins de la salle quand une porte s'ouvrit, et Jean parut sur le seuil.

A la vue de son jeune maître, le fidèle serviteur éprouva un tel saisissement, que la lumière qu'il tenait faillit lui échapper.

— Pourquoi êtes-vous ici, monsieur ? demanda-t-il d'une voix tremblante.

— Je voulais... balbutia Norbert... je charbonnais.

Les soupçons du vieux domestique se changeaient en une épouvantable certitude.

Il s'avança vers le jeune homme et se pencha à son oreille.

— Vous cherchiez la bouteille, n'est-ce pas ? murmura-t-il.

Rassurez-vous... C'est moi qui l'ai prise, elle est dans ma chambre.

Demain, nous en jetterons ensemble le contenu... la preuve n'existera plus.

Jean parlait bien bas, articulait à peine les syllabes si bas, qu'il faillait presque deviner ses paroles au mouvement de ses lèvres.

Et cependant, il semblait à Norbert que ces mots, qui lui rappelaient son abominable action, avaient le cliquetis de ces éclats.

— Tais-toi !... ordonna-t-il en promenant autour de lui des regards effarés, las, loins.

Quel aveu explicite eût eu la signification de ce mouvement d'effroi ?

Oh ! nous sommes bien seuls, monsieur, murmura Jean. Ne craignez rien.

Il est, je te sais, des mots qu'on ne doit pas prononcer...

Si j'ai osé vous dire quelque chose de ce que j'ai surpris involontairement, c'est qu'il était de moi de vous rassurer, de vous épargner une imprudence...

Norbert comprit que le vieux domestique le supposait plus coupable encore qu'il ne l'était réellement.

— Malheureux !... interrompit-il, qu'oses-tu croire !...

Mon père n'a pas goûté à ce vin, je lui ai attaché le verre avant qu'il n'y eût trompé ses lèvres, et j'ai lancé dans la cour où tu retrouveras les débris.

— Je ne suis pas votre juge, monsieur et vous n'avez pas d'explications à me donner.

Ce que vous voudrez que je croie, je le croirai...

— Ah !... il doute !... s'écria Norbert, il ne veut pas me croire !...

Jean, au non de tout ce que j'ai de sacré, je te le jure, je suis innocent !

Le vieux valet-thoça tristement la tête.

— I faut que vous le soyez, en effet, monsieur, répondit-il : oui il le faut.

Ne devons-nous pas sauver l'honneur de la maison !...

Même, écoutez bien : si on arrivait à découvrir quelque chose, à soupçonner...

Eh bien !... rejetez tout sur moi... hardiment.

Je me défendrai, mais si mal, qu'on me croira coupable.

Et, tenez, au lieu de jeter la bouteille, je veux la garder, la caserai maladroitemment dans ma chambre et si on fait une perquisition on la trouvera...

C'est une preuve, cela !...

Qu'importe qu'un pauvre homme comme moi pa se en jugement et même soit condamné !... Tandis que vous... un Champdock !...

Norbert se tordait les bras de désespoir.

L'expression de ce dévouement sublime lui prouvait que la conviction de Jean était arrêtée, et que, quoi qu'il pût faire ou dire, il ne l'ébranlerait pas.

Il allait le tancer, pourtant expliquer ce qui s'était passé, quand, au premier étage, retentit le bruit d'une porte qu'on fermait.

— Silence !... précipitamment Jean se va venir.

Il ne faut pas qu'on nous trouve en concubine, cela vevillerait certainement des doutes...

Grand Dieu on en a déjà peut-être...

Je ne puis m'inter l'idée qu'on lit le secret sur ma figure, dans vos yeux.

Vite, monsieur ! remouvez, soyez prudent, prenez sur vous d'être calme, c'est l'honneur du nom qui est en jeu !...

Norbert obéit, il remoula.

La chambre du duc, lorsqu'il y entra, était déserte.

Un à un, les domestiques s'étaient retirés et il ne restait plus que Méchinot, le valet de chambre, qui, établi dans l'embrasure d'une fenêtre, lut attentivement le journal et faisait des efforts inouïs pour tenir ses yeux ouverts.

Quand parut le jeune maître, il se leva.

— Monsieur, dit-il, on vient d'apporter le remède ordonné par le docteur.

— On a fait prendre une cuillerée à effet.

— Voyez plutôt !...

Il avait ni à dire : non, ni même à hésiter, il fallait regarder, Norbert regarda.

Il lui parut que la face du moribond était moins tuméfiée.

— Une des paupières était à demi relevée et la respiration paraissait plus libre, et comme nagé dans un liquide blanchâtre.

— Le docteur, ajouta Méchinot à bien recommandé de donner une cuillerée de la potion de demi-heure en demi-heure, jusqu'à ce que la fièvre soit vide.

— C'est bien.

— C'est que... si monsieur le permettait, je suis terriblement las !...

Jean va venir, il me l'a promis.

— Si j'allais me coucher à présent, je serais levé plus tôt demain pour relever monsieur !...

— En geste, Norbert lui montra la porte, et roula un fauteuil, il s'assied en face de lui.

Une irrésistible fascination plus forte que sa volonté et que sa raison l'attirait près du corps inanimé de son père, et il n'en pouvait détacher ses regards.

En quelques heures, Norbert avait enduré tout ce que l'organisation peut rapporter de douleurs, et tant de choses successives, sa sensibilité s'était évanouie.

C'est que les facultés humaines sont bornées, et certaines limites une fois dépassées, l'âme et le corps perdent jusqu'à la perception de la souffrance.

Enseveli dans une léthargie d'engourdissement, Norbert s'était égaré de se rappeler quelle successe au rapide événement l'avait conduit à l'admettre.

Le bandeau si fortement noué sur ses yeux tombait ; il voyait et il jugeait.

Il lui semblait encore entendre la voix rude de son père, lui disant : — Cette fille n'est qu'une intrigante, elle ne vous aime pas, elle veut votre nom et votre fortune... Il s'était révolté alors, il avait cru avoir un blasphème.

Hélas ! le duc d'avait que trop raison, il fallait bien se reconnaître.

La certitude d'avoir été pris pour dupe en fumait son ressentiment. Il était donc bien mal, bien so qu'il ne s'était aperçu de rien !...

Mille circonstances lui revenaient, qui eussent dû l'éclairer.

Comment n'avait-il pas vu que cette jeune fille se jetait à sa tête, qu'elle mettait en œuvre des séductions indignes d'une jeune femme, que tout en elle était combiné : son abandon ou sa réserve ; qu'elle s'emparait de son inexpérience ; qu'elle le possédait peu à peu dans cette voie fatale au bout de laquelle il avait rencontré l'abîme !

Le sens monstrueux de la comédie jouée chez Dauman, éclatait à cette qu'il croyait un noble et pure, jeune fille était la complice du Président.

Il s'étaient entendus pour exalter sa haine jusqu'à la folie, et au dernier moment, il lui avaient remis le poison qu'il devait verser à son père.

Il ressentait un remords immense tout cela et cette Dauman, Sauvobourg qui avait aimé jusqu'au crime, il la haïssait maintenant avec

une violence égale...

Le jour venait, cependant ; il était brisé, il s'endormit d'un mauvais sommeil, plus pénible encore que le veille, sommeil peup de fantômes...

Il était près de midi quand il s'éveilla.

Le soleil inondait la chambre, le docteur était debout près du lit.

Après un court examen, il s'approcha de Norbert.

— Ne ris saurons le corps, lui dit-il.

Le médecin de Bivron ne se trompait pas.

Le soir même, le duc de Champdock put se soulever sur son lit.

Le lendemain, il balbutia quelques paroles inintelligibles.

Le jour suivant, il fit comprendre qu'il avait faim.

Il était sauvé.

Mieux eût valu la mort.

La puissante volonté qui animait ce corps d'élite avait été anéantie.

L'âme avait perdu sa flamme, la physiologie son intelligence ; la levée inférieure retombait avec une navrante expression d'idiotisme.

Et nul espoir de guérison.

Le duc resterait toujours ainsi... toujours !

Après avoir reconnu l'énormité du crime, Norbert pouvait mesurer l'immensité du châtiment.

C'est à ce moment seulement que Jean osa parler de la visite de M. de Puymandour, et telle était la disposition d'esprit de Norbert, qu'il pensa que c'était un avertissement du ciel même.

— Du moins, dit-il, la volonté de mon père sera faite.

En effet, sans perdre une minute, il écrivit à M. de Puymandour qu'il l'attendait, et qu'il espérait bien que le malheur qui le frappait ne changerait rien aux projets arrêtés...

C'était sa destinée qu'il fixait.

X

Pareille au mineur qui, sa mine chargée et la meche allumée, se retire à l'écart en attendant l'explosion, Mlle Diane de Sauvobourg, en quittant Dauman, s'était hâtée de regagner la maison paternelle.

Les heures, ainsi qu'elle l'avait prévu, se traînaient interminablement longues et douloureuses.

Si robuste que fût son énergie, si grande que fût sa puissance sur elle-même, elle ne put entièrement dissimuler l'angoisse qui l'étreignait et qui devenait plus poignante à mesure que s'avancit la soirée.

Pendant le soir, qui, au château de Sauvobourg avait lieu vers neuf heures, il lui fut possible de parler, et il lui fallut de s'efforts inouïs pour avaler quelques bouchées.

Elle se disait qu'en ce moment même on soupait pareillement à Champdock, et son imagination lui représentait avec une vivacité et une netteté effrayantes, le duc vidant le verre du Norbert avant un sié poison.

Par bonheur, ni le marquis ni la marquise de Sauvobourg ne faisaient attention à elle.

Ils avaient reçu, dans la journée, une lettre qui leur annonçait que leur fils, le frère aîné auquel on sacrifiait Mlle Diane, et qui vivait magnifiquement à Paris, était assez sérieux ment indigne.

Il était un peu tard et soucieux, ils parlaient d'entreprendre le voyage.

Ils ne firent donc aucune objection, quand en sortant de table, Mlle Diane annonça qu'elle avait une migraine affreuse et demandait la permission de se retirer chez elle.

Seule dans sa chambre de jeune fille, se souvenant de la comédie, elle en eut un soupir ineffable soulagement.

Enfin, elle n'avait plus besoin de se contraindre, elle composa sa physiologie, de surveiller ses regards.

A continuer

PRIX DU MARCHÉ

VIANDES

Agneau, par livre..... 0 08 à 0 11

Veau, par livre..... 0 08 à 0 07

Bœuf, par livre..... 0 04 à 0 05

VOLAILLES

Poulets, le couple..... 0 40 à 0 45

Poules, le couple..... 0 30 à 0 35

Canards, le couple..... 0 60 à 0 70

Dindes, chacun..... 0 75 à 1 50

LEGMES

Pommes de terre..... 0 75 à 0 80

Céleri, par tête..... 0 04 à 0 05

Pois vert, le gallon..... 0 06 à 0 07

Tomates, le gallon..... 0 12 à 0 15

Choux, chacun..... 0 03 à 0 04

Choux-fleurs, chacun..... 0 02 à 0 03

Carottes, par doz. de paquets..... 0 15 à 0 20

Bettes-raves, " doz. de paquets..... 0 20 à 0 25

Oignons, le paquet..... 0 00 à 0 02

Radis, le paquet..... 0 00 à 0 03

Bis d'inde, la doz..... 0 08 à 0 10

BEURRE

Beurre, imprimé, la livre..... 0 25 à 0 30

Beurre, en saeu, la livre..... 0 17 à 0 19

Fromage, la livre..... 0 15 à 0 18

Miel en rayon, la livre..... 0 18 à 0 20

Et le coulé, la livre..... 0 12 à 0 15

Qu'ils, la doz..... 0 18 à 0 20

FRUITS

Pommes, le gallon..... 0 15 à 0 18

Pêches, la tonne..... 5 00 à 6 00

Bleuet, la pinte..... 0 06 à 0 08

Melons, chacun..... 0 05 à 0 25

FOURAGES

Foin, la tonne..... 9 00 à 11 00

Paille, la tonne..... 5 00 à 6 00

La laine se vendait de 18 à 20 cts. la livre

ON DEMANDE Un bon agent voyageur pour le commerce de vins. S'adresser à M. J. BROWN, 27, rue St-Jacques, Montréal.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoys, teints réparés et remis à neuf. Tapis de pique, de table, et teints de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produites, nettoyées et frisées.

OUVERTURE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les articles par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents pièce.

R. GAGNON, Prop.

844 RUE SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 109, rue Main, Hull.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout sens, 266, rue Saint-Patrick, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fourni selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et confortable pour y faire leurs affaires sans y être dérangés et y passer une soirée des plus agréables. On trouve au si à cet hôtel le meilleur choix de liquors de toutes sortes, aussi que les cuisines les plus exquis. M. STARRS, gérant.

119 RUE RIDEAU

\$1.00

Mesieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No 119 sur la rue Rideau et n demandez aucune question d'où elles viennent ou d'où bien nous n'aimons pas à tergiverser.

C.J. BOTT

CORSETS

Personnes d'emboupoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS,

Patronés par Mlle Langtry, agence de patronage Butte-ick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Ensemble de la grosse Tarrifère.

MAGASINS : —

RUESUSSEX et DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

GRANDE OUVERTURE

D'UN

MAGNIFIQUE MAGASIN

DE —

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée : 268, rue de l'Église. 22e-Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaudières (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

et Vins Blancs, Clairs, Huits et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Un remède sans danger pour le traitement de toutes les affections de la peau. — Guérison rapide et sûre des Maladies de la Peau. — Fourni par le Dr. GENEAU, 75, rue St-Jacques, Paris.

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq gouttes dans un verre d'eau sucrée, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants n'ont pas de difficulté à le prendre. Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amolli ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant